

CHAPITRE IV

DES FLEURS (FLORES)

Les Fleurs, qu'on trouve dans les droguiers, ne sont pas toujours composées de toutes leurs parties, c'est-à-dire en allant de l'extérieur à l'intérieur : le *calice*, d'ordinaire vert ; la *corolle*, généralement colorée ou blanche ; les *étamines* et le *pistil*. Parfois, on ne récolte pour l'usage qu'un des verticilles, la *corolle*. Lorsque cette corolle est polypétale, c'est-à-dire, que ses pièces (appelées pétales) sont naturellement distinctes, on trouve dans les droguiers ces parties séparées : lorsqu'elle est *gamopétale* (à pièces soudées entre elles) elle reste à l'état de corolle entière, et elle est même le plus souvent accompagnée des étamines qui s'insèrent sur sa face interne et qui, par leur disposition et leurs particularités, peuvent servir à la détermination.

Par contre, nous avons parfois des inflorescences entières, et non plus des fleurs isolées : dans presque toutes les Composées ou Synanthérées, on cueille les *Capitules des fleurs* et non les *fleurons* ou *demi-fleurons* ; parfois même on laisse les Capitules réunis en inflorescence ; dans le *Muguet de mai* on conserve les grappes entières ; de même sous le nom de *Kouso* on nous envoie les grandes panicules de la plante.

Dans les Monocotylédones (le Lis, le Colchique par exemple), c'est un périanthe, d'apparence corolloïde, que l'on conserve dans les pharmacies.

Dans un seul cas, c'est une partie encore plus réduite de la fleur que l'on emploie : le *Safran* est en effet uniquement formé des stigmates et de l'extrémité du style.

Les fleurs peuvent être cueillies à des états de développement différents : le *clou de Girofle* est un véritable bouton, dont les pétales ne se sont pas encore étalés ; dans les fleurs de Cannelier au contraire, l'ovaire a commencé à grossir et nous avons le passage de la fleur au fruit. Mais ce sont là des exceptions et, dans la plupart des cas, les fleurs que nous aurons à étudier sont dans leur état de développement ordinaire.

Dans ce cas, et lorsqu'elles sont complètes, les moyens de détermination botanique ne nous manquent pas, et il devient facile de les appliquer, comme nous le ferons dans le tableau suivant, où nous tiendrons compte des diverses particularités que nous avons signalées ci-dessus.

I. Parties de fleurs.

- A. 3 stigmates jaunes-rougeâtres, en cornet, attachés à un style filiforme jaune ; odeur forte... 38. **Safran.**
- B. Corolle isolée ou portant des étamines.
 - 1° Pétales distincts.
 - a. Pétales (pièces du périgone), lancéolés, blancs-jaunâtres par la dessiccation..... 39. **Fleurs de Lis.**
 - b. Pétales d'un rouge foncé.
 - Pétales petits, coriaces, cunéiformes, denticulés au sommet..... 4. **Pétales d'Œillet rouge.**
 - Pétales chiffonnés, obovales, arrondis..... 2. **Fleurs de Coquelicot.**
 - Pétales obovales, épais, d'un rouge sanguin ; crénelés sur les bords. 1. **Fleurs de Pivoine.**
 - Pétales obovales, à onglet blanc-jaunâtre ; odeur de rose et saveur astringente..... 11. **Roses de Provens.**
 - c. Pétales d'un rose pâle ; odeur de rose..... 12. **Roses pâles.**
 - 2° Corolles gamopétales.

- a. 5 étamines.
 Corolle infundibuliforme; étamines opposées aux lobes de la corolle. 30. **Fleurs de Primevère.**
 Corolle rotacée, d'un jaune d'or; étamines alternes, velues..... 36. **Bouillon blanc.**
- b. 4 étamines didynames.
 Corolle digitiforme rouge, marbrée de blanc à l'intérieur..... 35. **Fleurs de Digitale.**
 Corolle bilabée, blanche. 34. **Fleurs d'Ortie blanche.**
- II. Fleurs passées.
 Calice ligneux, bosselé, brun, aromatique, renfermant un ovaire déjà grossi..... 37. **Fleurs de Cannelier.**
- III. Fleurs entières, développées ou en boutons.
 A. Fleurs ayant un calice et une corolle distincts.
 1° Corolle polypétale.
 a. Étamines insérées sur le fond de la fleur.
 α. Fleurs irrégulières; corolle éperonnée..... 3. **Fleurs de Violettes.**
 β. Fleurs régulières.
 Calice à sépales libres, étalés; étamines libres jusque près de la base..... 9. **Fleurs de Tilleul.**
 Calices petits, gamosépales; étamines soudées en plusieurs faisceaux inégaux.. 10. **Fleurs d'Oranger.**
 Calice doublé d'un calicule; étamines monadelphes..... 5-8. **Fleurs de Malvacées.**
 (*Mauve, Guimauve, Passerose.*)
- b. Étamines insérées sur le calice.
 α. Fleurs en inflorescences rameuses.
 Calice à sépales membraneux, parcourus

- de veinules anastomosées..... 13. **Kousso.**
- β. Fleurs isolées.
 Fleurs petites, à calice membraneux; à pétales d'un blanc jaunâtre rosé..... 14. **Fleurs de Pêcher.**
 Fleurs grandes, à calice épais, coriace, brun-rougeâtre; pétales membraneux, rouges..... 15. **Fleurs de Grenadier.**
 Fleurs en bouton; calice à tube cylindracé, à 4 lobes; corolle non développée, en boule; odeur de Girofle.... 16. **Clous de Girofle.**
- 2° Fleurs gamopétales.
 a. Ovaire adhérent au calice.
 Fleurs petites, rotacées, à étamines libres; couleur blanc-jaunâtre après dessiccation..... 17. **Fleurs de Sureau.**
 Fleurs tubuleuses ou en languette soudées par leurs anthères, isolées ou réunies en capitules.. 18-29. **Fleurs de Composées.**
- b. Ovaire libre.
 α. Corolle régulière, rotacée, à 5 étamines..... **Fleurs de Bourrache.**
 β. Corolle irrégulière, 4 étamines didynames.
 Corolle digitiforme, grande, rouge à l'extérieur..... 35. **Fleurs de Digitale.**
 Corolles très-petites, bilabées, violacées. 31-33. **Fleurs de Lavandes.**
 (*Lavande, Spic, Stachas.*)
- B. Fleurs ayant un péricône à 6 pièces semblables (*Monocotylédones.*)

- Fleurs en grappes, à périgone en
clochette..... 40. **Muguet de mai.**
Fleurs isolées, violacées, grandes,
longuement unguiculées..... 41. **Colchique.**

RENONCULACÉES.

1. FLEURS DE PIVOINE.

Flores Pœoniæ.

Les pétales de **Pivoine** sont fournis par le *Pœonia officinalis* L., plante indigène, fréquemment cultivée dans nos jardins et qui donne des variétés à fleurs doubles, employées de préférence aux autres.

Les pétales séchés sont d'une couleur pourpre foncée, obovales, obscurément et inégalement crénelés sur les bords, surtout dans la partie supérieure. Leurs dimensions sont de 3 à 4 cent. de long sur 2 1/2 à 3 cent. de large. De chaque côté de la partie moyenne de nombreuses veinules foncées partent de la base et se dirigent vers le sommet en s'anastomosant entre elles. Parmi les pétales obovales on remarque des languettes lancéolées, étroites, de 3 cent. environ de longueur sur 3 mill. de large.

L'odeur de la fleur sèche est très-faible; la saveur est douceâtre et astringente.

PAPAVERACÉES.

2. FLEURS DE COQUELICOT.

Pétales de Coquelicot. — *Flores Rhæados.*

Ce sont les pétales isolés et séchés du *Papaver Rhæas* L., plante commune dans les moissons, qu'elle rougit de ses fleurs aux mois de juin et de juillet.

Les pétales sont largement obovales, arrondis, ayant 4 cent. et plus de largeur. Ils sont, à l'état frais, d'une belle couleur rouge, plissés, chiffonnés, mous, tantôt marqués d'une tache noire à la base, quelquefois sans tache. Par la dessiccation, ils deviennent d'un rouge un peu violacé; ils sont fortement ridés ou chiffonnés.

L'odeur de la fleur fraîche est un peu narcotique; elle se perd par la dessiccation. La saveur est douce et mucilagineuse.

On a signalé dans les pétales de coquelicot un alcaloïde particulier, la *Rhæadine*.

Les pétales du *Papaver dubium* L. sont d'un rouge un peu jaunâtre et beaucoup plus petits; ceux du *Papaver Argemone* L. encore plus petits, également un peu jaunâtres, et beaucoup plus obovales.

VIOLARIÉES.

3. FLEURS DE VIOLETTE.

Flores Violarum.

Les fleurs de **Violette** qui sont employées d'ordinaire en pharmacie sont celles du *Viola odorata* L., plante cultivée dans

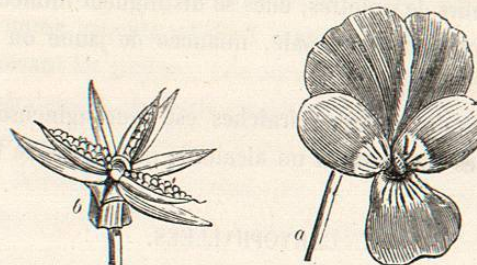


Fig. 101.

tous nos jardins, et spontanée dans nos haies et aux bords des bois.

Fig. 101. — *Viola tricolor* L. — a. Fleur. — b. Fruit ouvert en 3 valves.

Les fleurs des *Viola* sont composées : d'un calice à 5 sépales inégaux, prolongés en appendice à la base ; de 5 pétales irréguliers (fig. 102 a), dont l'inférieur plus large et prolongé à la base en éperon creux, logeant 2 appendices nectarifères qui sont attachés à la base des étamines inférieures ; de 5 étamines à filets dilatés et à anthères libres, rapprochés entre elles de manière à former un anneau. Ces anthères sont à 2 loges séparées par un connectif qui se prolonge au-dessus de l'étamine en membrane scarieuse. Le fruit (fig. 102 b) est une capsule uniloculaire, à placentas pariétaux, s'ouvrant en 3 valves qui portent les graines sur le milieu.

Le *Viola odorata* L. présente, avec ces caractères génériques, les particularités suivantes. Les fleurs sont odorantes, d'une belle couleur violette, plus rarement blanche. Les pétales sont ovales, oblongs, obtus. Le pétale inférieur est échancré, les autres sont entiers ; les 2 latéraux barbus.

Ces fleurs se distinguent par leur odeur des *Viola hirta* L., *canina* L., et *sylvestris* Koch, qui sont inodores, et qu'il ne faut pas employer à leur place. Parmi les nombreuses variétés de jardin, M. Guibourt regarde comme la meilleure la Violette double d'une belle couleur bleue.

Quant aux fleurs de *Pensée sauvage* qu'on donne quelquefois comme Fleurs de violettes, elles se distinguent immédiatement à leur coloration bleue pâle, nuancée de jaune ou de blanc jaunâtre.

La saveur des violettes fraîches est mucilagineuse et douceâtre. Elles contiennent un alcaloïde qu'on appelle *Violine*.

CARYOPHYLLÉES.

4. FLEURS D'ŒILLET ROUGE.

Pétales d'Œillet.

Les pétales d'Œillet sont donnés par le *Dianthus Caryophyl-*

lus L., plante de la région méridionale de l'Europe, fréquemment cultivée dans les jardins. On cueille les fleurs de la variété rouge, on sépare les pétales et on les fait sécher avec soin pour les conserver dans les pharmacies.

A cet état, ils ont une couleur d'un rouge vineux. Ils sont cunéiformes, atténués à la base en un onglet de couleur pâle ; ils ont une longueur totale de un centimètre et demi environ, sur laquelle l'onglet occupe un demi-centimètre.

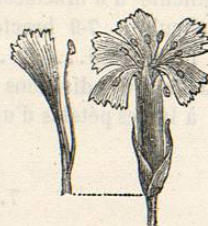


Fig. 103.

Les bords latéraux sont crénelés, dentés, légèrement enroulés en dessous ; le bord supérieur est denticulé ou découpé en lanières fines assez longues.

Dans bien des cas, on enlève l'onglet blanchâtre, pour ne laisser que la partie étalée du limbe.

L'odeur de girofle des fleurs fraîches se perd en grande partie par la dessiccation.

5-6. MALVACÉES.

Les fleurs médicinales de Malvacées sont très-facilement reconnaissables. Toutes ont leur calice doublé d'un involucre, qu'on nomme calicule, et dont le nombre de bractées est variable suivant les genres ; une corolle à 5 pétales égaux entre eux, généralement obcordés ou obovales ; des étamines réunies ensemble par leurs filets qui forment ainsi comme une colonne centrale tubuleuse, couronnée par de nombreuses anthères réniformes à une seule loge et par l'extrémité des styles libres qui passent dans l'axe du tube et émergent par son sommet. Au-dessous de la partie basilaire et élargie du tube des étamines se trouve un ovaire composé de nombreux carpelles rangés régulièrement en un disque circulaire.

Fig. 103. — Fleur et pétale isolés d'Œillet.

Les diverses fleurs employées se distinguent aux caractères suivants :

Calicule à 3 bractées.....	Fleurs de Mauve.
Calicule à 7-9 bractées; pétales d'un blanc rosé.....	Fleurs de Guimauve.
Calicule à 6 divisions; grandes corolles à larges pétales d'un pourpre noirâtre.	Rose Trémière.

7. FLEURS DE MAUVE.

Flores Malvæ.

Les **fleurs de Mauve** sont fournies par le *Malva sylvestris* L. et le *Malva rotundifolia* L., qui croissent abondamment le long de nos chemins.

Celles du *Malva sylvestris* L. (fig. 104), ont à l'état frais une couleur rose violacée, veinée de lignes rouges; mais dans les droguiers et à l'état sec, elles deviennent d'un bleu pâle. Elles portent au-dessous du calice un involucre (*calicule*) à 3 folioles oblongues, et un pédoncule assez long; le calice a 5 lobes triangulaires; la corolle 5 pétales trois fois plus longs que le calice, fortement cunéiformes et échancrés au sommet. Les étamines sont réunies par leurs filets en un seul tube, surmonté de nombreuses anthères. On emploie d'ordinaire à Paris une forme cultivée de la *Mauve sauvage*, le *M. sylvestris* L. *glabra* dont les fleurs prennent par la dessiccation une couleur foncée.

Quant au *Malva rotundifolia* L., il a des fleurs plus petites, d'une couleur blanchâtre veinée de rose. Les lobes du calice sont linéaires-aigus et les pétales sont relativement moins longs que ceux du *Malva sylvestris* L. La saveur est mucilagineuse.

7. FLEURS D'ALTHÆA ou de GUIMAUVE.

Fleurs de Guimauve officinale. — *Flores Althææ.*

Ce sont les fleurs de l'*Althæa officinalis* L., dont nous avons

déjà décrit les feuilles (page 152). Ces fleurs portent un calicule à 7-9 divisions étroites, linéaires-lancéolées, plus courtes que le calice; un calice à lobes ovales brièvement acuminés, une



Fig. 104.

corolle à 5 pétales d'un blanc rosé, 2 fois plus longs que le calice, cunéiformes, émarginés au sommet; de nombreuses étamines monadelphes.

8. ROSE TRÉMIÈRE.

Passé-Rose. — Flores *Malva arborea* seu *Malva hortensis*.

L'*Althæa rosea* L., originaire d'Orient, mais cultivé dans tous nos jardins, donne ses fleurs émollientes à la médecine.

Ces fleurs sont grandes, de couleur brune ou rougeâtre (on ne recueille pas d'ordinaire les fleurs des variétés blanche ou jaune). Elles ont un calicule à 6 divisions, plus courtes que celles du calice; des pétales grands, larges, échancrés au sommet, obcordés et réunis à leur base par un grand tube formé par la soudure des filets des étamines.

Leur saveur est mucilagineuse et un peu âpre. Elles renferment du mucilage, comme les autres Malvacées, et une matière colorante.

TILIACÉES.

9. FLEURS DE TILLEUL.

Flores *Tilia*.

Sous le nom de **Fleurs de Tilleul**, on emploie le plus généralement les fleurs des *Tilia* sauvages dans nos bois ou cultivés dans nos promenades, dont on a fait un certain nombre d'espèces. La plupart de ces espèces : *Tilia platyphylla* Scop., *Tilia sylvestris* Desf. (*Tilia microphylla* Vent.), *Tilia intermedia* DC., se trouvaient réunis autrefois sous le nom de *Tilia europæa* L. Leurs fleurs sont caractérisées de la manière suivante :

Fleurs (fig. 105) en corymbe au nombre de 3-7 sur un pédoncule commun, long de 2 ou 5 cent., soudé dans sa moitié inférieure à la nervure médiane d'une bractée linéaire ou oblongue, d'un vert jaune pâle, veinée en réseau. Les fleurs ont un calice à 5 sépales libres, ovales, caducs; une corolle à 5 pétales oblongs; des étamines nombreuses, soudées par la base des filets en plusieurs faisceaux; elles dépassent un peu les pétales, surtout à

l'état sec; l'ovaire est libre, globuleux, velu, divisé en 3 loges.

Le *Tilia platyphylla* Scop. (*Tilleul à feuilles larges*, *Tilleul de Hollande*), qu'on trouve surtout

dans nos promenades, est reconnaissable à ses fleurs grandes, d'un blanc jaunâtre, à ses bractées décurrentes jusqu'à la base des pétioles. Le *Tilia sylvestris* Desf. a au contraire de petites fleurs d'un blanc sale, à bractées longuement pédonculées. Toutes ont une odeur suave, qui ne persiste qu'en partie après la dessiccation. Leur saveur est mucilagineuse et agréable.

Le **Tilleul argenté** (*Tilia argentea* Desf.), qui croît abondamment depuis la Macédoine et la Thessalie jusqu'en Hongrie, et qu'on plante sur nos promenades, a des fleurs d'une odeur particulièrement suave qui rappelle celle de la Jonquille. Ces fleurs, qu'on utilise à la place du Tilleul ordinaire, en diffèrent surtout parce que les pétales sont pourvus intérieurement d'un staminode ou d'une ligule staminifère.



Fig. 105.

AURANTIACÉES.

10. FLEURS D'ORANGER.

Flores *Aurantia*. Flores *Naphæ*.

De même que pour les feuilles, on choisit de préférence comme **fleurs d'Orangers** celles du Bigaradier (*Citrus vulgaris* Riss.). Elles sont en effet plus chargées d'essence que celles de l'Oranger à fruits doux. On les emploie, pour en faire l'eau de fleurs d'Oranger ou l'essence de Neroli, le plus souvent à l'état frais ou bien encore conservées dans le sel, plus rarement à l'état sec.

Ces fleurs ont un calice monosépale court, à 5 dents; 5 pétales beaucoup plus longs que le calice, ayant 6-8 mill. de long, oblongs, concaves en dedans, couverts de glandes oléifères, blancs sur les deux faces; de nombreuses étamines à larges filets, plus courtes que les pétales, soudées irrégulièrement en plusieurs faisceaux aplatis; au centre l'ovaire, arrondi, à 8 loges, placé sur un disque circulaire charnu et glanduleux et surmonté par un style cylindrique et un stigmate capité. — Par la dessiccation, la surface blanche des fleurs prend une teinte d'un blanc jaunâtre.

L'odeur des fleurs fraîches est très-suave; elle diminue par la dessiccation.

Les fleurs de l'Oranger à fruits doux sont semblables; elles ont seulement une odeur moins suave.

Les autres espèces de *Citrus* cultivés, c'est-à-dire le Limonier et le Cédratier, ne doivent pas être substituées aux fleurs d'Oranger. Elles s'en distinguent facilement par la coloration d'un rouge violacé qu'on remarque sur la face externe des pétales. Quant à l'odeur, elle est de beaucoup moins prononcée.

Les fleurs d'Orangers contiennent de l'huile essentielle, qui leur donne leur odeur particulière.

ROSACÉES.

11. ROSE DE PROVINS.

Rose rouge. — *Flores Rosæ gallicæ. Flores seu petala Rosarum rubrarum.*

La **Rose de Provins** (*Rosa gallica* L.) est originaire du Cau-

case, de l'Orient (du sud de l'Europe?), et cultivée dans tous les jardins de l'Europe centrale. Pour l'usage pharmaceutique, on cueille d'ordinaire les fleurs du *Rosa gallica* L. avant le complet épanouissement du bouton, on en sépare les calices et même l'onglet, et on les conserve souvent de manière à ce que les pétales soient encore réunis entre eux comme sur le bouton. D'autres fois cependant on laisse l'onglet et on sépare les pétales les uns des autres.

Quoi qu'il en soit, les fleurs sèches conservent une couleur rouge-pourpre foncée et veloutée, et une odeur faible de rose avec une saveur astringente qui suffit à les faire reconnaître. Lorsque les pétales sont développés, on leur voit une forme obovale ou obcordée, et, quand l'onglet est conservé, il montre une teinte pâle jaunâtre. Si les pétales sont encore réunis entre eux, l'ensemble forme un bouton ovale-obtus.

Les Roses rouges contiennent, entre autres principes, du quercitrin, une petite quantité d'acide gallique, un corps gras, une matière colorante et des traces d'huile essentielle.

12. ROSES PALES.

Flores seu petala Rosarum incarnatarum seu pallidarum.

Les **Roses pâles**, dont on se sert en pharmacie pour la préparation d'un sirop et d'un extrait purgatifs, sont les fleurs du *Rosa centifolia* L., plante originaire d'Orient, cultivée en abondance dans tous nos jardins. Pour la préparation de l'eau de Rose et de l'essence, on y joint généralement, surtout dans les pays où on prépare cette essence en grand, d'autres espèces plus odorantes, les *Rosa damascena* Miller., *Rosa moschata* Miller., etc., etc.

Les pétales des *Rosa centifolia* L. sont obovales ou presque obcordés, moins plans que ceux de la Rose de Provins, plus larges que longs, d'une texture délicate et d'un rose pur, in-

carнат. L'odeur est très-agréable et bien marquée. Desséchés avec soin, et gardés à l'abri de l'air et de la lumière, ils conservent une couleur rose pâle, et une odeur agréable, quoique plus faible que sur le frais. Leur saveur est un peu âpre.

On conserve quelquefois les pétales dans le sel, surtout par la distillation.

Ils contiennent de l'huile essentielle et une matière colorante.

13. COUSSO ou KOSSO.

Flores Kosso. Flores Brayeræ seu Kusso.

Le **Coussou** est un anthelminthique d'Abyssinie, donné pour l'*Hagenia abyssinica* Wild. (*Brayera anthelminthica* Kunth.), plante de la tribu des Spiréacées ou Dryadées.

Tel qu'on le reçoit dans les pharmacies, il est formé par les inflorescences rameuses et très-fourmies de la plante. Les rameaux sur lesquels sont insérées les fleurs sont disposés en zigzag. Les fleurs sont placées sur des pédoncules très-courts, portant deux bractées largement obovales, qui recouvrent le tube du calice. La structure de ces fleurs et le nombre de leurs verticilles varient suivant l'âge où on les examine. D'ordinaire, on ne trouve dans le commerce que des fleurs avancées. A cet état (*fig. 106*) le tube du calice, très-petit, couvert de poils blanchâtres très-nombreux, est surmonté de 4 à 5 lobes ovales allongés, de 5 à 6 mill. de long, membraneux, à nervures anastomosées. Dans l'intérieur, attachées au tube du calice, 5 autres pièces membraneuses, beaucoup plus courtes, recourbées au sommet et recouvrant les organes de la génération. Ces organes se composent de vestiges d'étamines stériles et d'un ovaire ou d'un fruit commençant à grossir. Ce petit fruit provient d'un ovaire à 2 carpelles, terminés chacun par un style et par un stigmate en houppe. Un seul des carpelles se développe d'ordinaire; il est arrondi, surmonté par la base du style et con-

tient une graine pendante qui remplit toute la cavité du fruit et dont l'amande est formée d'un embryon sans albumen. Plus rarement l'on trouve des fleurs dont le second verticille est plus développé que l'autre et entoure une vingtaine d'étami-

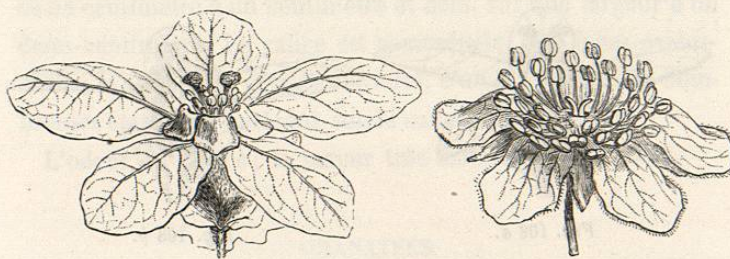


Fig. 106.

Fig. 107.

nes (*fig. 107*) fertiles, et un pistil avorté surmonté de deux styles.

On voit qu'il y a deux sortes de fleurs : les fleurs femelles, dont l'ovaire se développe en fruit ; les fleurs mâles, dont les étamines sont seules fertiles. Les inflorescences des fleurs femelles sont plus estimées que les autres ; les bractées, qui sont à la base des fleurs, et les pièces membraneuses de leurs enveloppes ont une couleur rouge-pourpre, qui leur a valu le nom de **Coussou rouge**. C'est cette sorte qui arrive le plus souvent dans les pharmacies. Les inflorescences mâles ont une couleur verdâtre, qui prend tout au plus une teinte rosée. C'est le **Coussou vert** ou **Coussou brun**.

Nous avons donné la structure des fleurs telles qu'on les trouve généralement, et nous avons décrit les diverses pièces membraneuses sans en indiquer la nature. Si on prend une fleur plus jeune, on voit qu'elle compte un plus grand nombre de verticilles. Les toutes petites fleurs, de 1 à 2 millimètres de diamètre, qu'on peut trouver dans les jeunes inflorescences, ont :

Fig. 106. — Fleur femelle de Coussou arrivée à son développement complet, et dont les pièces intérieures du calice sont légèrement écartées pour montrer les organes de la génération.

Fig. 107. — Fleur mâle de Coussou.